

**TROISIEME DIMANCHE DE PÂQUES « C »
(12/05/2019)**

Bien aimés de Dieu, dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus se présente à nous comme le « bon berger ». C'est la raison pour laquelle le 4^{ème} dimanche de pâques est appelé « dimanche du bon pasteur ». Ce dimanche est également consacré à la 56^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations avec pour thème « le courage de risquer pour la promesse de Dieu ».

De la Parole de Dieu de ce jour, nous pouvons tirer deux enseignements : Jésus, le bon pasteur, voudrait établir une relation personnelle avec chacun d'entre nous ; et de ce don d'amour, il attend de nous une réponse par notre engagement libre à sa suite

Jésus bon pasteur prend soin de chacun d'entre nous. Il a un lien étroit avec chaque membre de son troupeau. Il se fait proche de lui, il le guide, le protège, se met à sa disposition, se lie d'amitié à lui. La deuxième lecture tirée de l'Apocalypse de Saint Jean nous parle du lien que l'agneau de Dieu a avec son peuple sans distinction aucune. Ce langage symbolique avait pour but lors de sa rédaction, d'encourager les chrétiens persécutés au premier siècle. Le bon berger fortifie son troupeau face à l'épreuve, au danger, au doute, à l'incompréhension. C'est même dans ces moments difficiles qu'il se fait encore plus présent. Il est celui qui nous connaît dans l'intimité de notre cœur parfois mieux que nous-mêmes. Il est celui qui se tient à la porte de notre cœur et frappe.

Quand certains cœurs se ferment à Dieu, c'est le signe que Dieu veut aller vers d'autres cœurs. Voilà ce que les apôtres ont compris dans une synagogue d'Asie Mineure. Mal accueillis par les Juifs, Paul et Barnabé se tournent vers les païens. Ceux-ci vont accueillir avec joie la Bonne Nouvelle de leur appel au salut. Selon témoignage de l'auteur du livre des Actes des apôtres dont un extrait a été écouté en première lecture, c'est à partir de ce moment-là, que l'Évangile est annoncé à tous sans distinction.

Jésus bon pasteur attend de nous une réponse agissante par notre marche à sa suite. Il nous invite à prendre le risque de la foi avec lui. Il ne s'impose pas dans notre vie comme si

nous étions de prisonniers. Il nous a créé libre et respecte cette liberté. C'est un risque qu'il a pris en mettant sa confiance en l'homme, en sa liberté, en sa capacité de discernement. Ce n'est pas un chemin aisé qu'il nous propose. Mais c'est un chemin de bonheur qui n'exclut pas des tribulations.

A travers le monde entier, l'Eglise est en prière ce jour pour les vocations. Dans son message pour cette journée mondiale de prière pour les vocations, le Pape François la définit comme « [...] une invitation [...] à suivre Jésus au long de la route qu'il a pensée pour nous, pour notre bonheur et pour le bien de ceux qui sont autour de nous »

Naturellement, embrasser cette promesse demande le courage de risquer un choix. Les vocations sont une richesse pour l'Eglise. C'est en effet à travers elles que la mission de Dieu est accomplie par des hommes et des femmes épanouis et heureux dans leur état de vie. Plusieurs vocations s'ouvrent à chacun : la vocation au mariage, la vocation au célibat, la vocation à la vie religieuse. Mais la première des vocations est celle que nous recevons à notre baptême : la vocation d'être enfant de Dieu. Ces différentes vocations se nourrissent dans une relation personnelle avec Dieu, mais aussi au sein de la Communauté qu'est l'Eglise.

L'Eglise prie donc pour que des jeunes prennent le risque de faire de leur existence un service des autres sur les traces de Jésus. Elle prie pour que des hommes et des femmes entendent l'appel du Seigneur à un service plus direct de l'Évangile. Dans son message, le pape François nous dit ceci : « L'appel du Seigneur alors n'est pas une ingérence de Dieu dans notre liberté ; ce n'est pas une "cage" ou un poids qui nous est mis sur le dos. C'est au contraire l'initiative amoureuse avec laquelle Dieu vient à notre rencontre et nous invite à entrer dans un grand projet dont il veut nous rendre participants, visant l'horizon d'une mer plus vaste et d'une pêche surabondante ».

Puissions-nous être, les uns pour les autres, des relais de l'appel de Dieu et susciter les vocations qui permettent la vie de l'Église. Personne ne doit rester sur la touche. Le Seigneur attend de nous que nous donnions le meilleur de nous-mêmes là où nous sommes.

En ce mois de Mai consacré à la Vierge Marie, demandons son intercession.

Je vous salue Marie...

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC